

PERDU - RETROUVE → JOIE : Luc 15 :11-32

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle
Culte d'évangélisation et de témoignages du 8 janvier 2017

< Lecture d'une partie d'un chapitre de la Bible très connu : **Luc 15 :11-32**.
PRIERE. >

Qu'est-ce qu'on peut constater, dans cette parabole (et les deux autres, avant, aussi) ?

I. - PERDU (E) (S)

La brebis, la pièce d'argent, le fils cadet ... sont tous perdus. Pourquoi ? (...)
- Parce qu'**ils sont loin du Berger, du Propriétaire, du Père.** Cf. Mt.9 :36-40 : des brebis errantes, paumées, perdues, cf. Es.53 :6 bien connu.

→ L'errance se constate dans beaucoup de domaines, aujourd'hui :

- Les 'vrais' s.d.f., routards.
- Les 'paumés', c.-à-d. des gens marginaux, parfois toxicomanes, des 'baba cool'.

- Ceux qui ont une famille, un logement, un travail, mais qui sont hyperactifs : dans le sport, les loisirs, les vacances, les copains-copines ... pour oublier de réfléchir sur les questions fondamentales de l'existence : * d'où viens-je ? * où cours-je, * dans quel état j'erre ? (je rigole) * où irai-je après la mort ? * quel est le but de la vie ? ...

- Ceux qui changent constamment de convictions, peu stables (cf. certains politiques - pas tous - qui parlent noir un jour et blanc le lendemain, par ex.) Vous laissez-vous facilement ballotter au gré des vents, des doctrines (cf. Eph.4 :13-16, lire), des prédicateurs, de sites internet, de publicités, de je ne sais quoi qui vous influence si facilement et vous fait douter de vos convictions en Dieu ? (...). Rappelons-nous que le diable est champion pour nous faire douter de nos convictions en Dieu, de nous faire hésiter, de nous susurrer à l'oreille, comme le serpent pour Eve : '*Dieu a-t-il réellement dit ?*' (Gen.3 :1b).

- Il y a des jeunes en quête de repères, en proie à toutes les pubs, tous les courants de pensée, toutes les 'vérités' (pseudo-vérités en somme)

- Ceux qui ... - **Y a-t-il vous dans cette liste ? (...)** - **Avez-vous trouvé le sens de votre vie ? (...)** - **Savez-vous pourquoi vous vivez ? (...)**

La brebis de la parabole était perdue, sans les autres brebis et loin de son maître ; la pièce d'argent, en étant 'perdue', était complètement inutile, elle ne servait à rien ; le fils cadet était, dans son pays lointain, perdu, paumé, sans repère (raconter : tous l'avaient finalement abandonné, ses 'pseudo-amis' ; 'c'est dans le malheur que l'on compte ses vrais amis ...).

→ **C'est alors qu'il se souvient**, il '*se met à réfléchir*' (v.17). **Puis**, au v.18, **il décide de retourner chez son père ; c'est donc volontaire de sa part**, il fallait qu'il le fasse, qu'il se prenne en mains, puis ... qu'il retourne, sans un sou (il était complètement fauché, ne l'oublions pas !), des centaines voire des milliers de km (le v.13 parle d'un '*pays éloigné*'), à pied sans doute (ou à dos de chameau), dans la poussière, la soif... pour revenir chez son père ; volonté forte ! → Si vous êtes paumés, en quête de repères, avez-vous cette volonté forte de vous en sortir, de trouver des repères ? (...)

II. - RETROUVE (E) (S)

Ah, que c'est beau, ces retrouvailles (bras grands ouverts du père, lire v.20). Parce qu'en fin de compte, le père l'attendait, il n'attendait que cela ! **Le père, dans la parabole, il représente le Père céleste**, l'Eternel, Dieu, le Seigneur, le Tout-puissant, le 3 x saint, le Tout-aimant (celui qui aime, et celui qui attire à lui ... comme un aimant !), cf. v.24 : '*perdu ... retrouvé*' (lire). Notez aussi, et c'est très étonnant, que le père ne lui fait pas de reproche, et ne lui demande pas de se repentir à ce moment-là (mais le fils cadet s'était repenti avant, quand il était dans la 'mouise', avec les cochons,

oui là il s'était dit à lui-même : *'Je vais dire à mon père : « Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Fais comme si j'étais l'un de tes ouvriers »'*; v.18b-19). → Voyez l'amour inconditionnel du père attendant inlassablement son fils revenir, qui est une belle image de l'amour inconditionnel et inlassable du Père céleste envers chacune de ses créatures que nous sommes, par ex., et ceci malgré nos manquements, nos égarements, notre orgueil, bref notre péché.

Dans la parabole de la brebis perdue, idem cf.v.5-6, dans celle de la pièce d'argent idem cf.v.8-9.

Dans l'A.T., les prophètes (= les porte-paroles de Dieu) ont à maintes et maintes reprises appelé le peuple d'Israël, qui s'était éloigné de Dieu, à revenir à Lui : appels pressants, pathétiques (je vous invite, dans la lecture des prophètes de l'A.T., à souligner ces mots : 'revenez').

→ **Pour tous ceux dont on a parlé au début** (s.d.f., paumés, déboussolés, hyperactifs, sans repères), **il est possible de trouver des repères**, cf. sur une piste d'aéroport, les lumières bleues qui la bordent et la délimitent, pour permettre - même dans le brouillard ou la nuit - de pouvoir atterrir (bien sûr, il y a aussi les radars) = **des balises** (cf. les repères sur les routes de campagne en Suisse, par ex., : Il à droite, et ° à gauche).

Ici, il est question de relation : du berger avec sa brebis, de la propriétaire avec sa pièce, du père avec son fils - relation brisée lorsque le fils était parti avec la part de son héritage, mais maintenant restaurée, rétablie, le lien existant de nouveau entre eux.

Jean 1 :12 nous assure que ceux qui ont reçu la Parole de Dieu peuvent devenir enfants de Dieu. Cela, c'est possible si nous sommes conscients, nous tous qui sommes réunis ici ce matin, que - en tant que créatures de Dieu - nous sommes en quelque sorte ses fils et ses filles, mais que par le péché qui habite en nous, nous nous sommes en fait éloignés de notre Créateur, notre Père céleste, et par conséquent qu'il nous faut revenir vers Lui, retrouver le chemin de la Maison céleste, et que c'est à ce moment-là que nous devenons effectivement Ses enfants ; → **sans ce retour au Père céleste, sans cette conversion, nous sommes comme des brebis perdues, errantes, comme des pièces de monnaie inutiles** car perdues dans un coin de la maison, **comme ce fils cadet qui est perdu loin de chez lui**, avec les cochons, sans amis, sans argent, sans personne, sans repères !

Ce texte de *Jn.1 :12* est merveilleux ; vous imaginez ? - Pour ceux qui l'ont reçu, qui ont cru en Lui, il a donné la capacité, le pouvoir, de devenir enfants de Dieu (cf. ce merveilleux autre verset, en *1 Jn.3 :1* : *'Voyez à quel point le Père nous a aimés ! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu'*.) !

→ **La condition, pour devenir enfant de Dieu, c'est de revenir à Lui, pour être retrouvés par Lui, c'est de croire en Lui, le recevoir dans son cœur** (expliquer).

Alors, en corollaire à tout cela, comme résultante, conséquence, eh bien il y a :

III. - LA JOIE

< Lire *Lc.15 :7* : **joie** dans le ciel ; *15 :10* : **joie** parmi les anges de Dieu ; *15 :23* : **joyeux repas** ; *15 :32* : **joyeuse** fête >. → **Joie des retrouvailles** (cf. chez nous, c'est la joie, quand nous retrouvons nos enfants, dispersés dans divers lieux de France ou d'Europe... et je pense que chacun d'entre nous pourrait dire la même chose vis-à-vis d'amis).

< Lire *Jean 8 :34-36* : **'Si le Fils vous libère, vous serez réellement libres'** (v.36) > → **Libres de l'esclavage du péché**, de l'obligation de faire le mal, de l'esclavage de ses errances, des manques de repères, libre de ses passions (alcool, tabac, drogues, télévision, mode, travail/carrière, orgueil, rancune, le 'qu'en dira-t-on', etc...) ... car → **êtes-vous réellement libres de tout cela dans vos vies**, vous qui êtes ici rassemblés ce matin ? (...) Soyons honnêtes avec nous-mêmes, et ne passons pas à

côté de qqch que le Seigneur désirerait faire avec nous ce matin ... même si au début de ce message vous avez peut-être pensé que vous connaissiez si bien ce texte...

Quelle joie de savoir qu'il y a un Père dans le ciel qui nous aime, qui est venu pour nous délivrer de tout ce qui nous oppresse, nous préoccupe !

J'aime tellement ces versets 7 et 10 de *Luc 15* (relire) : **Dieu est heureux dans le ciel quand un pécheur commence une vie nouvelle avec Lui !** → En sommes-nous conscients, d'abord pour nous-mêmes, et aussi pour ceux qui nous sont chers, pour qui nous prions peut-être depuis des années ? (...) Quand quelqu'un se convertit au Seigneur Jésus, c'est la fête dans le ciel !

→ **Si vous n'appartenez pas encore pleinement au Seigneur, voulez-vous vous tourner vers Lui**, et rendre ainsi le cœur de Dieu heureux ? (...) Et si Dieu se réjouit dans le ciel, sachez que Ses enfants sur la terre se réjouissent également, car nous sommes membres de la même famille, dont Dieu est le Père.

Conclusion : Je n'ai pas encore parlé du **fil aîné**, dans cette parabole. Lui, **il n'était ni s.d.f., ni marginal, ni sans repères**, mais peut-être **était-il trop enfermé dans son confort, son 'self-image', son orgueil, son légalisme** même.

Aux Pharisiens (expliquer qui ils étaient) en *Jn.8* qui se targuaient, remplis d'orgueil, d'avoir Abraham pour Père et de n'avoir jamais été esclaves de personne (*Jn.8 :33*), Jésus répond qu'**ils sont prisonniers de leur légalisme, de leur fierté, de leur 'religion'**, et qu'ils ont eux aussi besoin d'être libérés de tout cela, qui les enchaîne.

Le fils aîné de la parabole est + ou - pareil : v.29, enfermé dans ses règles, son légalisme, sa fierté, et lui aussi est invité à se réjouir avec son frère qui était perdu, paumé. Le père lui dit qu'il peut aussi être heureux (v.31) ; → **pas besoin d'avoir été paumé pour être ensuite heureux**, si vous avez baigné dans une atmosphère d'amour, d'affection de vos parents, et de votre Eglise, alors ... **réjouissez-vous avec les autres !** (Raconter conversion de certaines personnes : Dominique Estevon à Nice, certains détenus visités en prison, etc...).

v.32 : **on ne sait pas si finalement le frère aîné est venu se réjouir avec son frère** et les autres lors de cette grande fête de retrouvailles, mais **peut-être que ce n'est pas écrit dans l'histoire biblique pour nous faire réfléchir ...** à nous aujourd'hui aussi !

→ Oui, joie des enfants de Dieu, joie du salut, pour tous, ceux qui viennent d'être délivrés et sauvés, et ceux qui le sont depuis longtemps mais qui découvrent leurs nouveaux frères et sœurs ... comme cela se passe aussi assez souvent ici au sein de notre église.

Il y a sans doute beaucoup d'autres choses que nous pourrions dire sur cette histoire biblique, tant elle est belle, parlante et profonde, mais retenons aujourd'hui ces trois mots, pour nous : **perdu(e)(s), retrouvé(e)(s), joie**. Bienvenue dans la famille de Dieu !

Amen